

*Énergie—Conservation*

Nous devrions examiner la question de l'énergie sous deux aspects. D'abord, il y a lieu de favoriser chez les Canadiens une attitude propice à la conservation auprès des Canadiens. Il faut leur demander de diminuer leur consommation d'énergie, même si leur niveau de vie doit s'en ressentir. Il faut les convaincre de ne pas gaspiller et peut-être de diminuer la consommation non obligatoire d'énergie. Deuxièmement, il faut mettre l'accent sur l'utilisation plus efficace de l'énergie. Pour ce faire, il faudra améliorer la conception des immeubles, des voitures et des appareils ménagers. Cette sorte de conservation aura des effets secondaires importants sur les travaux de génie et la technologie, du fait que les concepteurs créeront des modèles qui utiliseront l'énergie plus efficacement sans gêner le mode de vie des gens. C'est peut-être dans ce domaine qu'on réalisera les plus grandes économies.

Il y a lieu, me semble-t-il, de nous inquiéter de l'utilisation des ressources non renouvelables. Peut-être qu'en dernière analyse, il n'y a pas lieu de trop s'inquiéter des quantités d'énergie encore disponibles, étant donné qu'on trouvera de nombreuses autres sources d'énergie. Mais, ce n'est pas le cas en ce qui a trait à de nombreuses ressources non renouvelables. Environ la moitié de la population du globe vit dans les pays sous-développés dotés de nombreuses ressources non renouvelables, qui contribuent dans une large mesure à maintenir notre niveau de vie élevé. Nous avons vu un transfert important de ces ressources non renouvelables des pays sous-développés à ce cinquième de la population mondiale qui vit dans les pays industrialisés.

Nous devons examiner deux questions au sujet de l'utilisation d'énergie. Si nous continuons à en utiliser de vastes quantités aux taux actuels, si nous consommons tellement plus par habitant que d'autres pays du monde, pendant combien de temps encore aurons-nous la sécurité d'approvisionnement? La population mondiale va augmenter. On prévoit un accroissement démographique sensible dans les pays sous-développés. Ces peuples ont l'espoir de hausser leur niveau de vie. Pour atteindre leur but, il leur faudra utiliser beaucoup plus d'énergie et de ressources renouvelables que jamais. Avec le temps donc, le problème va se compliquer, et il deviendra de plus en plus urgent de le résoudre.

Puis-je signaler des sujets précis de préoccupation? Je suppose que la plupart des gens sont inquiets à cause de l'utilisation fortement accrue du gaz naturel dont je parle comme d'une forme hautement raffinée d'énergie. Beaucoup se rendent compte que le prix du gaz naturel a longtemps été moindre que celui d'autres formes d'énergie. Le gaz naturel est écologiquement acceptable; en fait, un bon pourcentage d'industries ont adopté le gaz naturel, après avoir utilisé le charbon, les fuels de soutes ou quelque autre huile résiduelle à cause des pressions exercées sur elles pour des raisons écologiques. En conséquence, il y a eu des fluctuations marquées ces dernières années dans le secteur énergétique. La question est la suivante: devons-nous permettre que des formes hautement concentrées d'énergie comme le gaz naturel servent à la production d'électricité ou dans de lourdes chaudières?

Si nous nous inquiétons de notre avenir économique et de nos futurs approvisionnements en énergie et si nous voulons garder notre position avantageuse dans le monde, nous devons examiner l'emploi du gaz naturel dans les industries des produits chimiques, de la peinture et des plastiques. Moi, je dis que nous devrions y réfléchir très sérieusement. Je me suis souvent demandé quelle serait la meilleure formule. Devrions-nous chercher à en fixer le

prix d'après celui d'autres formes d'énergie, ou établir un genre de programme qui réserverait le gaz naturel à une catégorie d'industries qui fournissent un grand nombre d'emplois?

● (2030)

J'aimerais formuler certaines observations au sujet de notre secteur industriel. Celui-ci consomme plus du tiers de toute l'énergie produite et consommée au Canada. Si je puis m'exprimer ainsi, il le fait d'une façon aussi inefficace que n'importe quel autre secteur de notre économie. En tant que députés, nous participons souvent à des débats notamment sur la question de l'énergie, sur les normes de construction, l'isolation des logements. Si nous considérons l'ensemble des édifices au Canada, bien peu d'édifices commerciaux sont dotés d'une isolation convenable autre que l'isolation minimale dans le toit. Bien peu possèdent un système d'échappement centralisé.

Dans la plupart des bâtiments industriels où le travail de transformation dégage beaucoup de chaleur, on n'essaye même pas de la récupérer. La plupart des usines qui font un grand usage d'eau ou d'un autre liquide pour le refroidissement les rejettent à l'égout sans essayer de récupérer cette énergie.

Comme la masse d'énergie utilisée par le secteur industriel est énorme, il serait donc fort possible d'en récupérer une bonne partie. On pourrait se demander pourquoi on n'a jamais tenté de le faire auparavant. Selon plusieurs des députés qui sont intervenus aujourd'hui, il n'y avait pas auparavant de raisons économiques de le faire. On avait l'habitude de construire un bâtiment le moins cher possible et d'en percer le toit ou les murs du plus grand nombre de tuyaux d'échappement possible. Il n'y avait sans doute jusqu'à présent aucun motif économique de recueillir les gaz d'échappement dans un système central pour en récupérer la chaleur.

Il y a une autre raison très importante. Je suis convaincu que l'on devrait prendre des mesures dans ce domaine. La plupart des gens à l'œuvre dans le secteur industriel vous diront qu'il est difficile de trouver de l'équipement de récupération de chaleur et qu'il n'est pas très sûr. Beaucoup sont convaincus qu'il serait économiquement avantageux d'installer un équipement de récupération de chaleur pour l'air ou l'eau. Ce genre de matériel est disponible en théorie, et je suppose qu'on peut se le procurer sur le marché.

La plupart des gens du secteur industriel ne sont pas convaincus que ce matériel, une fois installé, fonctionnerait sans aucun problème ou serait aussi efficace que prévu.

Il nous faut faire beaucoup d'efforts pour aider le secteur industriel tout comme nous aidons l'industrie agricole grâce à l'expansion rurale, pour les assurer que le matériel de récupération de la chaleur peut fonctionner. Au besoin, nous devons participer à la mise au point de ce genre de matériel.

Beaucoup de gens ont de bonnes idées pour la conservation de l'énergie dans l'industrie. Cependant, ils hésitent à assumer eux-mêmes le coût total de la mise au point, surtout de l'installation du matériel, sans savoir s'ils peuvent y avoir confiance. Le risque dépasse peut-être leurs possibilités.

La plupart des procédés industriels au Canada sont choisis en fonction de la contribution de la main-d'œuvre: tant d'hommes-heures la tonne ou l'unité. Jusqu'à tout récemment, on ne tenait pour ainsi dire pas compte de la quantité d'énergie consommée par tonne ou unité de rendement.